

D'après : Centrale 2006 - PSI , première épreuve

sujet légèrement modifié

Partie I.

A.1. (F_0) est une équation linéaire d'ordre deux, à coefficients constants et homogène. Son équation caractéristique est $r^2 + 1 = 0$ et admet $\pm i$ comme solutions. L'ensemble des solutions réelles de (F_0) est donc l'ensemble des fonctions du type :

$$y = A \cos + B \sin, (A, B) \in \mathbb{R}^2$$

A.2. On cherche une solution particulière et on obtient l'ensemble des solutions en ajoutant cette solution particulière à l'ensemble des solution de l'équation homogène.

- vu le second membre on cherche une solution particulière de $y'' + y = e^{ix}$, dont on prend la partie réelle
- une solution particulière de $y''(x) + y(x) = e^{ix}$ est de la forme $x \mapsto axe^{ix}$ (car i est racine de l'équation caractéristique). En reportant on trouve $a = -i/2$
- donc $x \mapsto \frac{x \sin(x)}{2}$ est une solution particulière
- . L'ensemble cherché est donc l'ensemble des fonctions du type :

$$\forall x \in \mathbb{R}, y(x) = \frac{x \sin(x)}{2} + A \cos(x) + B \sin(x) , (A, B) \in \mathbb{R}^2$$

A.3. Sur $[0, 2\pi]$ h est défini par

$$\forall x \in [0, 2\pi], h(x) = \max(0, \sin(x)) = \frac{\sin(x) + |\sin(x)|}{2}$$

ce qui se généralise à \mathbb{R}^+ par 2π périodicité.

$$h \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}^+, \mathbb{R})$$

- On vérifie que $g''(x) + g(x) = f''(x + 2\pi) + f(x + 2\pi) - (f''(x) + f(x)) = h(x + 2\pi) - h(x) = 0$ car h est 2π périodique.
- g est donc solution de l'équation homogène et il existe donc deux scalaires a et b tels que $g(x) = a \cos(x) + b \sin(x)$
- Sur $[0, \pi]$ f_p est la solution de $y'' + y = \sin(x)$ vérifiant $f_p(0) = f'_p(0) = 0$. En prenant la partie imaginaire de $\frac{-ixe^{ix}}{2}$ on a $f_p(x) = \alpha \cos(x) + \beta \sin(x) - \frac{x}{2} \cos(x)$
les conditions initiales donnent $\alpha = 0$ et $\beta = \frac{1}{2}$ $f_p(x) = \frac{\sin(x) - x \cos(x)}{2}$, et on a donc $f_p(\pi) = \frac{\pi}{2}$, $f'_p(\pi) = 0$
- Sur $[\pi, 2\pi]$ f_p est la solution de $y'' + y = 0$ vérifiant $f_p(\pi) = \frac{\pi}{2}$, $f'_p(\pi) = 0$. On a donc $f_p(x) = \alpha \cos(x) + \beta \sin(x)$
les conditions initiales donnent : $f_p(x) = -\frac{\pi}{2} \cos(x)$
- On a alors $a = g(0) = f_p(2\pi) - f_p(0) = -\frac{\pi}{2}$, $b = g'(0) = f'_p(2\pi) - f'_p(0) = 0$

$$f_p = \begin{cases} \frac{\sin(x) - x \cos(x)}{2} & \text{si } x \in [0, \pi] \\ -\frac{\pi}{2} \cos(x) & \text{si } x \in [\pi, 2\pi] \end{cases}$$

$$\forall x \in \mathbb{R} , f_p(x + 2\pi) = f_p(x) - \frac{\pi}{2} \cos(x)$$

B. La solution f de (F_0) telle que $f(0) = a$ et $f'(0) = b$ est définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}^+ : f(x) = a \cos(x) + b \sin(x) = \sqrt{a^2 + b^2} \cos(x - \phi)$$

en posant $\cos(\phi) = \frac{a}{\sqrt{a^2 + b^2}}$ et $\sin(\phi) = \frac{b}{\sqrt{a^2 + b^2}}$ si $\sqrt{a^2 + b^2} \neq 0$, pour tout ϕ si si $\sqrt{a^2 + b^2} = 0$

$$\|f\|_{\infty} \leq \|(a, b)\|$$

C. on peut vérifier que f_0 est solution du problème posé :

Soit f_0 la fonction proposée. On a alors

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, f_0(t) = \sin(t) \int_0^t h(u) \cos(u) du - \cos(t) \int_0^t h(u) \sin(u) du$$

Sous cette forme, on voit que f_0 est C^1 sur \mathbb{R}^+ (car la primitive d'une fonction continue est C^1) et

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, f_0'(t) = \cos(t) \int_0^t h(u) \cos(u) du + \sin(t) \int_0^t h(u) \sin(u) du$$

f_0' est à son tour C^1 et

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, f_0''(t) = -\sin(t) \int_0^t h(u) \cos(u) du + \sin(t) \int_0^t h(u) \sin(u) du + (\cos^2(t) + \sin^2(t))h(t)$$

et on a donc bien

$$f_0'' + f_0 = h$$

L'ensemble des solutions de (F_h) est donc l'ensemble des fonctions du type

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, f(t) = \int_0^t h(u) \sin(t-u) du + A \cos(t) + B \sin(t), (A, B) \in \mathbb{R}^2$$

on peut aussi calculer f_0 par variation des constantes

D. Le calcul précédent donne que $f_0(0) = f_0'(0) = 0$ et f_0 est donc la solution cherchée. On a

$$\forall t \geq 0, |f_0(t)| \leq \int_{[0,t]} |h(u)| |\sin(t-u)| du \leq \int_{[0,t]} |h(u)| du \leq \|h\|_1$$

f_0 est donc bornée et, en passant à la borne supérieure,

$$\boxed{\|f_0\|_\infty \leq \|h\|_1}$$

Si $\|h\|_1 \leq \varepsilon$ alors $\|f_0\|_\infty \leq \varepsilon$ et (F_h) est donc stable par rapport au second membre au sens 1.

E. Les solutions sont (en utilisant A.2 pour trouver la solution particulière) les fonctions

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, y(t) = \frac{\delta t \sin(t)}{2} + A \cos(t) + B \sin(t), (A, B) \in \mathbb{R}^2$$

En particulier si $t = \frac{\pi}{2} + 2k\pi$

$$\forall n \in \mathbb{N}, y(\pi/2 + 2k\pi) = b + \delta(\pi/2 + 2k\pi) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$$

Les solutions ne sont donc pas bornées sur \mathbb{R}^+

Pour tout $\eta > 0$, il existe donc une fonction $h = \eta \cos$ telle que $\|h\|_\infty \leq \eta$ telle que la solution de l'équation différentielle nulle et à dérivée nulle en 0 ne soit pas bornée.

in n'y a pas stabilité par rapport au second membre

En divisant par t et en prenant toujours $t = \frac{\pi}{2} + 2k\pi$, on obtient une suite telle que $\frac{y(t_k)}{t_k}$ converge vers $\frac{\delta}{2}$ non nul.

Donc $y(t)$ n'est pas négligeable devant t en $+\infty$

Partie II.

- Pour tout $\alpha > 1$, la fonction $t \mapsto g(\alpha, t) = \frac{1}{1+t^\alpha}$ est continue positive sur \mathbb{R}^+ et $t^\alpha g(\alpha, t)$ admet une limite finie (1) si t tend vers $+\infty$ avec $\alpha > 1$ Donc la fonction est intégrable sur \mathbb{R}^+ .

Il s'agit d'utiliser le théorème de continuité des intégrales à paramètres.

- $\forall \alpha > 1, t \mapsto g(\alpha, t)$ est continue intégrable sur \mathbb{R}^+ .

- on a domination sur tout segment $[a, b] \subset]1, +\infty[$

$$\forall \alpha \in [a, b], \forall t \geq 0, \left| \frac{1}{1+t^\alpha} \right| \leq g(t) = \begin{cases} 1 & \text{si } t \leq 1 \\ \frac{1}{1+t^a} & \text{si } t > 1 \end{cases}$$

$g(t)$ étant continue par morceaux intégrable sur \mathbb{R}^+ (puisque $a > 1$).

et donc :

$$\boxed{\alpha \mapsto I(\alpha) \text{ est définie et continue sur }]1, +\infty[}$$

B.1. la fonction $\frac{g'}{g}$ étant continue sur l'intervalle \mathbb{R}^+ y admet des primitives C^1 sur \mathbb{R}^+ . Soit A l'une d'entre elle. On a donc

$$A' = \frac{g'}{g}$$

On a $(ge^{-A})' = g'e^{-A} - gA'e^{-A} = 0$. La dérivée est nulle sur un intervalle donc la fonction ge^{-A} est constante sur \mathbb{R}^+ .

B.2. Le sujet note B et C les parties réelle et imaginaire de A . D'après la question précédente ge^{-A} est une fonction constante que l'on note $\alpha e^{i\beta}$ en prenant le module et un argument de cette constante. On a alors :

$$\forall t \in \mathbb{R}^+, g(t) = \alpha e^{B(t)} e^{i(\beta+C(t))}$$

d'où l'existence des fonctions $r(t) = \alpha e^{B(t)}$ et $\theta(t) = \beta + C(t)$.

Comme $\alpha \geq 0$ r est à valeurs dans \mathbb{R}^+ , et comme g est non nul, r ne prend pas la valeur 0.

Comme g est C^k , $\frac{g'}{g}$ est C^{k-1} . la primitive A est donc C^k et donc aussi ses parties réelles et imaginaires. Enfin α et β étant des constantes:

$$\exists r \in C^k(\mathbb{R}^+, \mathbb{R}^{+*}), \exists \theta \in C^k(\mathbb{R}^+, \mathbb{R}), g = r e^{i\theta}$$

C.1. La fonction $g = f + if'$ est définie de \mathbb{R}^+ dans \mathbb{C} .

Or g ne prend pas la valeur 0 : $\forall t \in \mathbb{R}^+ g(t) \neq 0$. On le montre par l'absurde : Si g s'annule en un point t_0 alors $f(t_0) = f'(t_0) = 0$. Or le théorème de Cauchy-Lipschitz (utilisable ici car les coefficients de l'équation sont continus) s'applique : il existe une unique solution de $(E_{\alpha,0})$ vérifiant des conditions initiales données. La fonction nulle est cette solution évidente donc $f = \tilde{0}$, ce qui est exclu par le sujet.

g est donc de classe C^1 de \mathbb{R}^+ dans \mathbb{C}^* . Les fonctions r et θ de la question précédente vérifient alors

$$f(t) + if'(t) = r(t) \cos(\theta(t)) + ir(t) \sin(\theta(t))$$

et, en identifiant parties réelle et imaginaire,

$$\boxed{\exists r \in C^k(\mathbb{R}^+, \mathbb{R}^{+*}), \exists \theta \in C^k(\mathbb{R}^+, \mathbb{R}), f = r \cos(\theta) \text{ et } f' = r \sin(\theta)}$$

On a bien sûr $r = \sqrt{f^2 + (f')^2}$.

C.2. En dérivant $f' = r \sin(\theta)$, on obtient une expression de $f'' = r' \sin(\theta) + r\theta' \cos(\theta)$ que l'on reporte dans l'équation initiale :

$$r' \sin(\theta) + r\theta' \cos(\theta) = qr \sin(\theta) - r \cos(\theta)$$

Par ailleurs, en dérivant $f = r \cos(\theta)$, on obtient $f' = r' \cos \theta - r\theta' \sin \theta$ et donc :

$$-r\theta' \sin(\theta) + r' \cos(\theta) = r \sin(\theta)$$

C.3. On élimine r' en multipliant la première relation par $\cos(\theta)$ et la seconde par $\sin(\theta)$ et en faisant la différence ; il reste :

$$r\theta' = qr \cos(\theta) \sin(\theta) - r$$

Comme r est une fonction qui ne s'annule pas, on peut diviser par r pour obtenir

$$\boxed{\theta' = q \cos(\theta) \sin(\theta) - 1}$$

• On élimine maintenant r à gauche en multipliant la première relation par $\sin(\theta)$ et la seconde par $\cos(\theta)$ et en faisant la somme. il reste

$$\boxed{r' = qr \sin(\theta)^2}$$

C.4.

- on a $(re^{-Q})' = (r' - rQ')e^{-Q} = qr(\sin(\theta)^2 - 1)$. Or q et r sont strictement positifs donc la dérivée est négative et re^{-Q} est décroissante. et donc

$$\forall t \geq 0, r(t)e^{-Q(t)} \leq r(0)$$

- Comme Q est croissante ($Q' = q \geq 0$), et admet pour limite $I(\alpha)$ en l'infini, on a donc

$$\forall t \geq 0, r(t) \leq r(0)e^{I(\alpha)}$$

r étant croissante (car $r' = qr \sin(\theta)^2$ est positive) et majorée, r admet une limite en l'infini (théorème de limite monotone) telle que :

$$\lim_{+\infty} r \leq r(0)e^{I(\alpha)}$$

- D'après les variations de r on a : $\|r\|_\infty \leq r(0)e^{I(\alpha)}$.

Or $r(0) = \sqrt{f(0)^2 + f'(0)^2} = \|(f(0), f'(0))\|$ et donc $\|r\|_\infty \leq \|(f(0), f'(0))\|e^{I(\alpha)}$

Enfin pour un complexe la partie réelle et la partie imaginaire sont majorées (en valeur absolue) par le module :

$$\boxed{\begin{array}{l} \|f\|_\infty \leq \|(f(0), f'(0))\|e^{I(\alpha)} \\ \|f'\|_\infty \leq r\|(f(0), f'(0))\|e^{I(\alpha)} \end{array}}$$

C.5. $q \sin(\theta) \cos(\theta)$ est continue sur \mathbb{R}^+ et $|q \sin(\theta) \cos(\theta)|$ est majorée par q qui est intégrable. C'est donc une fonction intégrable sur \mathbb{R}^+

- On a

$$\theta(t) + t = \theta(0) + \int_0^t (\theta'(u) + 1)du = \theta(0) + \int_0^t q(u) \sin(\theta(u)) \cos(\theta(u))du$$

Comme la fonction est intégrable, on a une limite réelle en $+\infty$ pour $\theta(t) + t$.

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} (\theta(t) + t) = \int_0^{+\infty} q(u) \sin(\theta(u)) \cos(\theta(u))du$$

C.6. Notons L la limite réelle en l'infini de r et l celle de $\theta(t) + t$. On a alors, au voisinage de l'infini $\theta(t) = -t + l + o(1)$

$$f(t) = r(t) \cos(\theta(t)) = (L + o(1)) \cos(-t + l + o(1)) = L \cos(t - l + o(1)) + o(1)$$

$$f(t) = L \cos(t - l) \cos(o(1)) - L \sin(t - l) \sin(o(1)) + o(1)$$

Comme \cos et \sin sont bornées on obtient avec les limites en $+\infty$ du \sin et du \cos :

$$f(t) - L \cos(t - l) = L \cos(t - l) (\cos(o(1)) - 1) - L \sin(t - l) \sin(o(1)) + o(1)$$

et ainsi en posant $a = L, b = -l$:

$$\boxed{\lim_{t \rightarrow +\infty} (f(t) - a \cos(t + b)) = 0}$$

C.7. Le graphe de $t \mapsto a \cos(t + b)$ (sinusoïde) est une courbe asymptote du graphe de f , quand t tend vers $+\infty$.

Partie III.

- A. Soit $\varepsilon > 0$. Si on pose $\eta = \varepsilon e^{-I(\alpha)}$ alors la question II.C.4 montre que si f est solution de $(E_{\alpha,0})$ et si $\|(f(0), f'(0))\| \leq \eta$ alors f est bornée et $\|f\|_\infty \leq \varepsilon$. Ainsi, $(E_{\alpha,0})$ est stable par rapport aux conditions initiales.

- B.1. Un calcul classique donne

$$w' = f_1 f_2'' - f_2 f_1''$$

Comme $f_i'' = q f_i' - f_i$, on en déduit que

$$w' = qw$$

On a donc $w = w(0)e^{Q}$. Comme Q est croissante sur \mathbb{R}^+ on a $\forall x \geq 0, Q(x) \in [Q(0), \lim_{+\infty} Q] = [0, I(\alpha)[$. Comme \exp croît sur \mathbb{R} , on a donc

$$\forall x \geq 0, |w(0)| \leq |w(x)| \leq |w(0)|e^{I(\alpha)}$$

Les solutions f_1 et f_2 étant indépendantes, le Wronskien ne s'annule pas et $w(0) \neq 0$.

B.2. C'est la méthode de variations des constantes : On cherche une solution quelconque $f(x) = C_1(x)f_1(x) + C_2(x)f_2(x)$ avec $f_1(x)C_1'(x) + f_2(x)C_2'(x) = 0$. En dérivant deux fois et en reportant dans l'équation on arrive au système :

$$\begin{cases} f_1(x)C_1'(x) + f_2(x)C_2'(x) = 0 \\ f_1'(x)C_1'(x) + f_2'(x)C_2'(x) = h(x) \end{cases}$$

Pour tout $x \in \mathbb{R}^+$, le déterminant du système est le Wronskien $w(x) = f_1(x)f_2'(x) - f_2(x)f_1'(x)$, non nul car on a un système fondamental de solutions. Le système est de Cramer.

$$C_1'(x) = -\frac{h(x)C_2(x)}{w(x)}, \quad C_2'(x) = \frac{h(x)C_1(x)}{w}$$

Soient C_1 et C_2 sont donc des primitives de $\frac{hf_2}{w}$ et $\frac{hf_1}{w}$.

$$f = -C_1f_1 + C_2f_2, \text{ avec } C_1 \text{ primitive de } \frac{hf_2}{w} \text{ et } C_2 \text{ primitive de } \frac{hf_1}{w}$$

B.3. On a le système :

$$\begin{aligned} f(0) &= -C_1(0)f_1(0) + C_2(0)f_2(0) \\ f'(0) &= -C_1(0)f_1'(0) + C_2(0)f_2'(0) \end{aligned}$$

$(C_1(0), C_2(0))$ est solution d'un système linéaire dont le déterminant vaut $w(0) \neq 0$. Dans le cas où $f(0) = f'(0) = 0$, l'unique solution est $C_1(0) = C_2(0) = 0$.

B.4. Soit $h \in L^1$ et f la solution de $(E_{\alpha, h})$ telle que $f(0) = f'(0) = 0$. On a alors $f = -C_1f_1 + C_2f_2$ avec C_1 et C_2 qui sont les primitives nulles en 0 de $\frac{hf_2}{w}$ et $\frac{hf_1}{w}$. Ainsi

$$\forall x \geq 0, f(x) = \int_0^x \frac{h(t)}{w(t)}(f_1(t)f_2(x))dt - \int_0^x \frac{h(t)}{w(t)}(f_2(t)f_1(x))dt$$

D'après la partie II, f_1 et f_2 sont bornées. D'après III.B.1, $|w(x)| \geq a > 0$. On a donc

$$\forall x \geq 0, |f(x)| \leq \frac{2\|f_1\|_\infty\|f_2\|_\infty}{a} \int_0^x |h(t)| dt \leq C\|h\|_1 \quad \text{avec } C = \frac{2\|f_1\|_\infty\|f_2\|_\infty}{a}$$

On a ainsi $\|f\|_\infty \leq C\|h\|_1$.

On en déduit la stabilité de $(E_{\alpha, 0})$ par rapport au second membre au sens 1 : pour un $\varepsilon > 0$ donné, $\eta = \varepsilon/C$ convient

C.1. Un calcul immédiat donne

$$\Phi'' - q\Phi' + \Phi = h \quad \text{avec } h = qg'$$

D'après le calcul du I.A.2, il existe des constantes a et b telles que

$$\forall t, g(t) = a \cos(t) + b \sin(t) + \frac{\lambda t \sin(t)}{2}$$

On en déduit que $g'(t) = -a \sin(t) + b \cos(t) + \frac{\lambda}{2}(\sin(t) + t \cos(t))$ et donc

$$|g'(t)| \leq \frac{|\lambda|}{2}t + \left(|a| + |b| + \frac{|\lambda|}{2}\right) \sim_{t \rightarrow +\infty} \frac{|\lambda|}{2}t$$

. Comme $\alpha > 1$, on a alors

$$|h(t)| = |q(t)| |g'(t)| \leq \frac{1}{1+t^\alpha} \left[\frac{|\lambda|}{2}t + \left(|a| + |b| + \frac{|\lambda|}{2}\right) \right] \sim \frac{|\lambda|}{2}t^{1-\alpha} \rightarrow_{t \rightarrow +\infty} 0$$

C.2. On veut montrer que $\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{t} \int_0^t |h| = 0$.

pour cela on revient aux quantificateurs : Soit $\varepsilon > 0$. Il existe $A > 0$ tel que $\forall t \geq A, |h(t)| \leq \varepsilon$. On a alors (on découpe l'intégrale)

$$\forall t \geq A, \frac{1}{t} \int_0^t |h| \leq \frac{1}{t} \int_0^A |h| + \frac{t-A}{t} \varepsilon \leq \frac{1}{t} \int_0^A |h| + \varepsilon \leq 2\varepsilon$$

dès que $\frac{1}{t} \int_0^A |h| \leq \varepsilon$ donc $t \geq \frac{\int_0^A |h|}{\varepsilon}$

On a ainsi montré que pour $t \geq A' = \max \left\{ A, \frac{\int_0^A |h|}{\varepsilon} \right\}$ on a $\frac{1}{t} \int_0^t |h| \leq 2\varepsilon$. On a donc :

$$\boxed{\lim_{t \rightarrow +\infty} \frac{1}{t} \int_0^t |h| = 0}$$

ce qui correspond à la négligeabilité demandée.

C.3. On a vu en question III.B.4 que

$$\forall t \geq 0, |\Phi(t)| \leq C \int_0^t |h| \text{ avec } C = \frac{2\|f_1\|_\infty \|f_2\|_\infty}{a}$$

Le majorant étant négligeable devant t au voisinage de l'infini, il en est de même pour Φ .

C.4. D'après la question I.E, la fonction g n'est pas négligeable devant t au voisinage de l'infini.: pour $t_k = \frac{\pi}{2} + 2k\pi$ on a $\lim \left(\frac{g(t_k)}{t_k} \right) = \frac{\lambda}{2}$. Comme $\Phi = f - g$ est négligeable devant t $\lim \left(\frac{\Phi(t_k)}{t_k} \right) = 0$ et donc $\lim \left(\frac{f(t_k)}{t_k} \right) = \frac{\lambda}{2} \neq 0$. On conclut alors comme en I.E que f n'est pas borné et donc à la non stabilité de $(E_{\alpha,0})$ par rapport au second membre au sens ∞ .

D.1. Notons $q_\alpha(t) = \frac{1}{1+tu}$. On a $f'' - q_\alpha f' + f = 0$ et $g'' - q_\beta g' + g = 0$. En faisant la différence de ces deux relations, on obtient

$$\Phi'' - q_\alpha \Phi' + \Phi = h = (q_\alpha - q_\beta)g'$$

D.2. D'après la question II.C.4, $\|g'\|_\infty \leq \|(a, b)\| \exp(I(\beta))$. On a donc

$$\int_0^{+\infty} |h| \leq \|(a, b)\| \exp(I(\beta)) \int_0^\infty |q_\alpha - q_\beta| = \|(a, b)\| \exp(I(\beta)) \left(\int_0^1 |q_\alpha - q_\beta| + \int_1^\infty |q_\alpha - q_\beta| \right)$$

Mais $q_\alpha - q_\beta$ est de signe constant sur $[0, 1]$ comme sur $[1, +\infty]$ on a donc $\int_0^1 |q_\alpha - q_\beta| = \left| \int_0^1 (q_\alpha - q_\beta) \right|$ et $\int_1^{+\infty} |q_\alpha - q_\beta| = \left| \int_1^{+\infty} (q_\alpha - q_\beta) \right|$

Avec les notations de l'énoncé, on obtient donc

$$\int_0^{+\infty} |h| \leq \|(a, b)\| \exp(I(\beta)) \left(|J(\alpha) - J(\beta)| + |K(\alpha) - K(\beta)| \right)$$

D.3. De la question III.B.4., on déduit que

$$\|\Phi\|_\infty = \|f - g\|_\infty \leq C \|h\|_1 \leq C \|(a, b)\| e^{I(\beta)} \left(|J(\alpha) - J(\beta)| + |K(\alpha) - K(\beta)| \right).$$

Si on fixe $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ et $\alpha \in [1, \infty[$, on étudie la fonction F :

$$\forall \beta : F(\beta) = \|(a, b)\| e^{I(\beta)} \left(|J(\alpha) - J(\beta)| + |K(\alpha) - K(\beta)| \right)$$

F est continue sur $[1, \infty[$ et $F(\alpha) = 0$, donc pour tout $\varepsilon > 0$, on peut trouver $\eta > 0$ tel que

$$\forall \beta \in [1, \infty[, |\alpha - \beta| \leq \eta \implies |F(\beta)| \leq \varepsilon \implies \|f - g\|_\infty \leq \varepsilon$$

L'équation $(E_{\alpha,0})$ est stable par rapport au paramètre.

Partie IV.

A. g est de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R}^+ comme produit de telles fonctions et on a

$$\forall t \geq 0, f(t) = \sqrt{t+1}g(t), f'(t) = \sqrt{t+1}g'(t) + \frac{g(t)}{2\sqrt{t+1}}, f''(t) = \sqrt{t+1}g''(t) + \frac{g'(t)}{\sqrt{t+1}} - \frac{g(t)}{4(t+1)^{3/2}}$$

on reporte dans $(E_{1,0})$ et en divisant par $\sqrt{t+1}$ on obtient

$$\forall t \geq 0, g''(t) + \left(1 - \frac{3}{4(t+1)^2} \right) g(t) = 0$$

B. Si $g(t) = g'(t) = 0$ alors les formules précédentes donnent $f(t) = f'(t) = 0$. Par théorème de Cauchy-Lipschitz, ceci donnerait f nulle ce qui est exclu. Ainsi, la fonction $t \mapsto g(t) + ig'(t)$ est à valeurs dans \mathbb{C}^* . Elle est de classe \mathcal{C}^2 . On peut appliquer la question II.B. On obtient des fonctions $\rho \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}^+, \mathbb{R}^{+*})$ et $\beta \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}^+, \mathbb{R})$ telles que

$$g = \rho \cos(\beta) \quad \text{et} \quad g' = \rho \sin(\beta)$$

C. On procède comme en II.C pour obtenir:

$$\forall t \geq 0, \beta'(t) + 1 = \frac{3 \cos^2(\beta(t))}{4(1+t)^2}$$

On en déduit que

$$\forall x \geq 0, \beta(x) + x = \beta(0) + \int_0^x \frac{3 \cos^2(\beta(t))}{4(1+t)^2} dt$$

La fonction $t \mapsto \frac{3 \cos^2(\beta(t))}{4(1+t)^2}$ est continue sur \mathbb{R}^+ et $t^{3/2} \frac{3 \cos^2(\beta(t))}{4(1+t)^2}$ tend vers 0 en $+\infty$. la fonction est intégrable.

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} (\beta(x) + x) = \beta(0) + \int_0^{+\infty} \frac{3 \cos^2(\beta(t))}{4(1+t)^2} dt$$

D. On obtient de même

$$\forall t \geq 0, \rho'(t) = \frac{3 \cos(\beta(t)) \sin(\beta(t))}{4(1+t^2)} \rho(t)$$

On en déduit, en posant

$$U(x) = \int_0^x \frac{3 \cos(\beta(t)) \sin(\beta(t))}{4(1+t^2)} dt$$

que

$$\forall x \geq 0, \rho(x) = \rho(0) e^{U(x)}$$

Or $t \rightarrow \frac{3 \cos(\beta(t)) \sin(\beta(t))}{4(1+t^2)}$ est intégrable sur \mathbb{R}^+ (continue sur \mathbb{R}^+ et $t^{3/2} \frac{3 \cos(\beta(t)) \sin(\beta(t))}{4(1+t^2)}$ à une limite nulle en $+\infty$).

$$\lim_{+\infty} (\rho(x)) = \rho(0) e^{\int_0^{+\infty} \frac{3 \cos(\beta(t)) \sin(\beta(t))}{4(1+t^2)} dt} = a \neq 0$$

E. Comme en II.C.6 on a donc l'existence d'une constante b telle que

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} (g(t) - a \cos(t+b)) = 0$$

On a donc

$$\frac{f(t)}{\sqrt{t+1}} = a \cos(t+b) + o(1)$$

Comme $\sqrt{t+1} - \sqrt{t} = \frac{1}{\sqrt{t+1} + \sqrt{t}}$ tend vers 0 en $+\infty$ on a :

$$\frac{f(t)}{\sqrt{t}} = a \cos(t+b) + o(1)$$

et donc

$$\boxed{f(t) = a\sqrt{t} \cos(t+b) + o(\sqrt{t})}$$

F. Au voisinage de l'infini, $a\sqrt{t} \cos(t+b)$ est un équivalent de $f(t)$ et on a donc l'allure du graphe de f est celui du graphe de $t \rightarrow a\sqrt{t} \cos(t+b)$. Il oscille entre les branches d'une parabole d'axe horizontal.

Partie V.

A. Les solutions non nulles de $(E_{1,0})$ ne sont pas bornées sur \mathbb{R}^+ leur équivalent en $+\infty$ ne l'étant pas. (question IV.E).

Il n'y a donc pas stabilité de $(E_{1,0})$ par rapport aux conditions initiales.

Soit $(a, b) \neq (0, 0)$. La solution f de $(E_{\alpha,0})$ telle que $f(0) = a$ et $f'(0) = b$ est bornée pour tout $\alpha > 1$. La solution F de $(E_{1,0})$ telle que $F(0) = a$ et $F'(0) = b$ ne l'est pas. La différence est donc non bornée.

il n'y a pas stabilité par rapport au paramètre de $(E_{1,0})$.

B. On a

$$\forall x \geq 0, f''_{\lambda}(x) - \frac{f'_{\lambda}(x)}{1+x} + f_{\lambda}(x) = \lambda \frac{2 \cos(x) - \sin(x) + x \cos(x)}{1+x} = \lambda \left(\frac{2 \cos(x) - \sin(x)}{1+x} + \frac{x}{1+x} \cos(x) \right)$$

Soit h_{λ} la fonction ci-dessus. $h_{\lambda} \in B$ et $\|h_{\lambda}\|_{\infty} \leq \frac{2+1}{1} + 1.1 = 4$. Cependant, f_{λ} est solution de $(E_{1,h_{\lambda}})$, est nulle à dérivée nulle en 0 et n'est pas bornée.

Il n'y a donc pas stabilité de $(E_{1,0})$ par rapport au second membre au sens ∞ .